

che, et ceux-ci, au point de vue politique, ne sont pas moins dangereux que ceux-là sur un autre terrain.

Mais tout vient à point à qui sait attendre.

Une étrange rumeur circule aujourd'hui. Il paraîtrait que les grands combats que le parti libéral a soutenus depuis 1850 n'étaient que le prélude de ce qui se prépare en ce moment, et qu'il va falloir revêtir l'armure et tout recommencer en neuf.

Plusieurs hommes éminents du parti qui avaient toujours combattu pour les principes du libéralisme étaient dégoûtés d'avoir fait le jeu de quelques politiciens ruinés qui s'étaient trainés dans tous les camps, et que Sir John Macdonald avait bel et bien chassés de son parti. Ils étaient furieux de voir que tous leurs efforts avaient tout simplement abouti à édifier la fortune de quelques individus plus ou moins tarés, et sans en aucune façon avoir changé leur manière de voir, ils avaient manifesté leur mécontentement sans aucune équivoque. Ce n'était pas précisément le moyen de trouver grâce auprès des opportunistes.

Mais les circonstances quelquefois produisent des changements imprévus, et l'on affirme que des événements récents ont considérablement modifié les vues du premier-ministre au sujet de ses partisans libéraux de toutes nuances.

Le simple énoncé de cette modification a déjà fait beaucoup en faveur de l'hon. M. Laurier, et la mise à exécution de ses intentions, si toutefois la rumeur est bien fondée, ralliera autour de son drapeau les plus forcenés de ses adversaires libéraux.

S'il s'agit de récompenser les services supposés de quelques hommes, qu'on leur donne la moitié du pays et qu'ils s'en aillent. Ce serait toujours préférable que de

leur laisser gruger le pays tout entier. Et, il faut bien le dire, c'est le danger dont nous sommes menacés à l'heure actuelle.

Si encore on y allait raisonnablement, mais quand les plus petites bouchées se chiffrent par des montants suffisants pour assurer une fortune à ceux qui les prennent, jugez un peu de ce que doivent être les gros morceaux.

Il est parfaitement entendu que le coup de balai est difficile à donner. Il y a des gens qui n'ont pas besoin de se faire dire deux fois de dégurgerpipi ils s'en vont à la première requisition, mais il y en a d'autres aussi qu'il faut mettre à la porte avec l'aide de la police.

Ceux-ci n'ont pas de cœur.

Mais aux grands maux les grands remèdes, et espérons que le premier-ministre rassemblera encore une fois les fils épars de son écheveau d'électeurs, qui seront toujours prêts à le soutenir dès qu'il aura arraché l'ivraie qu'on a semée dans sa belle propriété.

VIEUX-ROUGE.

AVEC PROMPTITUDE

Interrogez qui vous voudrez. Tous ceux qui, ayant toussé, ont fait usage du BAUME RHUMAL, vous diront qu'ils ont été guéris promptement et radicalement.

139

AUX SOURDS — UNE DAME RICHE, QUI A été guérie de sa surdité et de bourdonnements d'oreille par les Tympan artificiels de l'INSTITUT NICHOLSON, a remis à cet institut la somme de 25,000 frs. afin que toutes les personnes sourdes qui n'ont pas les moyens de se procurer les Tympan puissent les avoir gratuitement. S'adresser à l'INSTITUT NICHOLSON, 780, EIGHTH AVENUE, NEW-YORK.

En faisant usage de la DERMATINE, la seule préparation au monde qui guérisse le masque et toutes les décolorations de la peau. 50c et \$1 la bouteille.